



COURTINE, Jean-François, *Suarez et le système de la métaphysique*

Jaromír Daněk

Volume 48, Number 1, février 1992

Lectures sémiotiques de l'Épître aux Colossiens

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/400665ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/400665ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Daněk, J. (1992). Review of [COURTINE, Jean-François, *Suarez et le système de la métaphysique*]. *Laval théologique et philosophique*, 48(1), 125–125.
<https://doi.org/10.7202/400665ar>

□ comptes rendus

Jean-François COURTINE, **Suarez et le système de la métaphysique**. Paris, Presses Universitaires de France, 1990, 560 pages (15 × 21.5 cm).

Ce grand travail s'inscrit dans les tentatives contemporaines de réhabiliter le plus profondément possible l'interprétation médiévale de l'œuvre d'Aristote; cette interprétation permet – notamment grâce aux thèses des *Disputationes metaphysicæ* (1597) de Francisco Suarez – de rendre plus significatif l'aspect onto-métaphysique de la philosophie au seuil de l'âge moderne, un corrélat bien autonome envers le néoplatonisme et le cartésianisme naissant. La recherche des sources de la pensée moderne peut donc sortir de l'unilatéralité des conceptions du XVII^e siècle (souvent considérées dans une exclusivité fondative), et s'orienter dans la tension – et grâce à elle – entre deux pôles de la philosophie universelle: l'objectivisme d'horizon ontologique et le subjectivisme d'engagement transcendantal.

L'auteur voit comme sa tâche immédiate celle de situer le «moment Suarez» dans l'histoire de la métaphysique; il désire par ailleurs «contribuer à l'étude générale du système de la métaphysique... au fil conducteur d'une élaboration, elle-même historique, de la logique de sa constitution ontothéologique». De la métaphysique dans le sens scolastique, conçue à travers le projet thomiste, le projet de Suarez vise la métaphysique en la problématique noétique, en sa vision propre de l'objectivité et en ses thèses d'ordre *absolument* ontologique. Les deux premières parties sont ainsi marquées par la valeur de réhabilitation du courant métaphysique au sens très authentique de l'aristotélisme; les deux parties suivantes concernent la systématique transcendantale de cette métaphysique et motivent la discussion sur les suites du programme systématique – ouvert d'ailleurs – des *disputationes* face à l'ontologie et l'idée d'une *Mathesis universalis* dans la vision cartésienne-leibnizienne et, en particulier, le problème fascinant de l'individuation (au milieu du XVII^e siècle et plus loin encore).

Le lecteur moderne des *Disputationes*, bien guidé par ce livre responsable, verra dans l'ensemble de la

théorie de l'être universel (1^{er} volume de la grande synthesis) et de la théorie qui porte sur la substance, les accidentia et l'étant de Raison (2^e volume) le fondement aussi bien de la cohérence systémique de la métaphysique que de sa division en *générale* et *spéciale*, si importante pour l'engagement théorique de la pensée philosophique à l'époque de Leibniz, de Wolff et de Kant, mais aussi beaucoup plus tard, pour la division uniquement implicite dans la perspective de Suarez lui-même.

Cette lecture interprétative dominée par la compréhension de la philosophie *théorique* posera cependant nécessairement des questions d'ordre *pratique*: y a-t-il une *éthique* de la Raison métaphysique? l'œuvre de Suarez – l'instrument culturel de la contre-réforme – s'inscrit-elle *avec la même force* dans les idéaux généralement humains de la liberté, propres à la pensée suivant le XVIII^e siècle, que dans le style onto-théologique de la métaphysique future?

À cette problématique de l'unité de la Raison logico-métaphysique et de l'ethos de la liberté, le livre – fidèle à son projet limitatif déjà immense – ne répond pas. Mais il montre justement la *limite* où la réponse deviendrait thématique.

Jaromir DANEK
Université Laval

Jean GRONDIN, **Emmanuel Kant Avant/Après**. Collection «La création de l'esprit». Paris, Crité- rion, 1991, 204 pages (13 × 20 cm).

Ce volume propose une nouvelle introduction à la philosophie de Kant. Les étudiants et tous ceux qui veulent s'initier à la pensée de ce philosophe (à la philosophie moderne dirait l'auteur) y trouveront sans aucun doute un outil de qualité. Un mérite important de cette introduction tient à ce que Grondin ne s'est pas limité à présenter la *Critique de la raison pure*, mais il a réussi (en moins de deux cents pages!) à esquisser le tableau des principaux moments de l'œuvre kantienne. Le contenu de l'ouvrage se divise